

Portraits

« ENTRETIEN » avec nos employés de voirie qu'on peut voir cette belle saison tous les jours à 7h30 à la plage pour les nettoyages quotidiens.

Dany Piller, en couple avec Nathalie depuis 10 ans, parents de Noah 7 ans. Carrossier de formation. Rêvait d'être employé communal.

Ici depuis le 1^{er} janvier. Apprécie le travail à l'extérieur, l'autonomie. De contact facile, s'entend bien avec son collègue et supérieur Pierre-Alain, de qui il reçoit le travail. Il est reconnaissant à la Municipalité de l'avoir engagé comme responsable de la déchetterie, et futur successeur de PAD. Quand on le félicite pour la propreté des lieux, il réplique : « C'est une déchetterie, pas une porcherie ».

Regret : pendant le confinement, la gestion stressante des passages en déchetterie, rôle de policier.

Pierre-Alain Dessonnaz, en place depuis 1990, marié à Aïcha, fils de Thérèse, papa de Jessica et grand-père de 3 garçons.

Il apprécie son travail au grand air, son indépendance, le contact avec tous, travail varié, participe aux grands nettoyages d'été des bâtiments, et dans la mesure du possible à l'entretien du territoire, etc... Il apprécie de collaborer ponctuellement avec François Cornaz.

Concernant les demandes (privées) des citoyens ; ce n'est pas toujours évident d'expliquer les choses avec diplomatie.

Sa remarque : la reconnaissance des plagistes, à qui il mettrait une bonne note pour leur amabilité à l'égard de son travail.

Par contre, force est de constater que les pourtours des poubelles sont encombrés, et pas uniquement par les déchets du jour.

Attention : actuellement la circulation rend la route de Salavaux très dangereuse. Soyons attentifs !



La tournée du matin



MERCI à vous deux pour votre travail important, votre vigueur renouvelée chaque jour devant la nouvelle tâche à accomplir, votre labeur maintient la beauté du paysage, la carte de visite de notre village ; que chacun puisse vous honorer et respectons ensemble notre patrimoine.

EVEIL A LA DANSE
Salle Balanced bodies
Route de Salavaux 45
1595 Faoug



[HTTPS://eveildanse-broye-60.webself.net/ACCUEIL](https://eveildanse-broye-60.webself.net/ACCUEIL)

L'enfant vient partager un moment de jeux, de musique et de danse avec d'autres enfants de son âge. Une grande place est accordée au plaisir du mouvement, à la créativité individuelle et à l'expression corporelle.

Rudolf THEILER nous a concocté un petit recueil qui traite du sujet Corona d'une façon décalée et amusante. Pour plus d'info rudolf.theiler@bluewin.ch



Merci

à toutes les personnes qui nous aident par leurs envois, articles, photos, témoignages etc... à rendre ce journal vivant, nous encourageons ceux qui n'ont pas encore fait le pas de nous envoyer quelque chose qui raconte leur Faoug, parce que plus on est de Faoug et plus on rit!

Le Faougeois

Journal bimestriel du village de Faoug N°8



Sommaire

P1

Reportages P2

Trucs et astuces P3

Jeunesse active P4

Terre et nature P5

Communication municipale P6

Jadis, divers P7

Portraits, Annonces P8

Le Faougeois

Rédaction: Josiane
Kohler
Martine Kaufmann-
Perregaux



La tournée du village dimanche 26 juillet

Cette tradition a pour but de récolter des sous en allant à la rencontre de la population qui ne peut ou pouvait, pour une raison ou pour une autre, venir à la fête de jeunesse. La balade de l'époque passait encore par Clavaleyres et revenait par le Chaney. Au passage, les novices étaient trempés dans la fontaine. Cette année impossible de faire perdurer cette tradition avec des fontaines vides, par contre les nouveaux n'ont pas échappé au rituel de la cuillère de tabasco et du verre de fernet!

2020 une tournée du village inédite (plus tard que la diane habituelle) avec une petite fanfare formée pour l'occasion. Une jeunesse avenante, entreprenante mais pas trop, avec une joie contagieuse qui a respecté, malgré la situation sanitaire, la tradition.

Et comme l'a soulevé ma voisine « il n'y a qu'à Faoug qu'on peut voir ça! »

Merci à la jeunesse d'avoir organisé la fête pour le village. Bravo pour votre courage, votre persévérance et votre bonne humeur, vous avez égayé notre week-end.

Reportages

Témoignage de Stéphanie

Florence, 29 ans est une jeune adulte fortement atteinte depuis huit ans dans ses capacités neurologiques, séquelles d'une grave maladie. Son papa travaillant au Tessin, elle vit seule avec sa maman, se rend trois jours par semaine dans un atelier protégé et ayant besoin d'un soutien constant, elle bénéficie de l'aide d'auxiliaires de vie en l'absence de ses proches.

« Comment Florence et toi, sa maman, avez-vous vécu ce temps de semi-confinement ? » Vaste question qui me touche et en dit beaucoup sur l'attention exceptionnelle que les habitants de notre village portent aux plus fragiles, aux plus discrets d'entre nous... Spontanément, des mots-clés surgissent et je vous les offre tels qu'ils se présentent.

« Enfin seuls » : Florence étant considérée comme vulnérable, chaque activité précédant la proclamation de l'état de nécessité devenait angoissante : fallait-il continuer à la laisser se rendre aux ateliers et être en contact avec ses auxiliaires de vie mais aussi comment faire pour que mon activité professionnelle ou les commissions ne soient pas sources de contamination ? La décision du Conseil Fédéral a été un soulagement même si je n'avais plus de soutien au quotidien et que c'était pour nous un confinement strict !

Approvisionnement : Me reviennent les images de mon enfance avec les fameuses réserves de ménage mais j'étais devenue un peu cigale. Par chance ou par hasard, lors de vacances en février, congélateur et armoires avaient été remplis. Mais comment faire pour les protections indispensables à Florence alors que les shops en ligne étaient saturés ? Et voici qu'avant de désespérer, surprise : j'en découvre coincés entre la levure, la farine et le chocolat dans un colis envoyé par son papa. Puis, à nouveau au bout de ma réserve, notre fille de cœur me téléphone pour ajouter ma liste de commission à la sienne. Vive la solidarité familiale !

Télétravail : C'est le retour du rythme proche de celui du temps des hospitalisations, celui de l'aube naissante et des soirées très avancées, un travail vécu de bon cœur mais plus pesant lorsque courriels ou téléphones se succèdent en journée et qu'il faut dire, pour la énième fois, à Florence « attends ! » ce qu'elle fait avec une patience d'ange ou prendre une décision un domino à la main.

Communion de pensée : La vie avec Florence est facile, je suis consciente de mon privilège. Tous les jours, mon cœur se tourne vers ces parents qui se retrouvent seuls avec un enfant, adulte ou mineur en une situation de handicap bien plus complexe à gérer, sans ressources extérieures pour quelques heures de respiration, épuisés et avec la peur, comme moi, de tomber malade. Je me sens proche aussi de la douleur de tous ces parents et de toutes ces personnes qui vivent en institutions et qui, eux au contraire ne peuvent plus se rencontrer. Souvent pour moi, ce sont des prénoms, des visages... Je sais aussi, par ma profession, que la vie des institutions n'est pas faite que de moments durs, de quarantaines et de deuils, bien des équipes éducatives s'investissent sans compter pour vivre ensemble au mieux cette traversée.

Le quotidien : En plus de la cuisine, 3'000 Rummy, 2'500 parties de domino, 300 contes lus, des promenades à des heures décalées car il n'était pas toujours facile de « passer au large », une plantation de graines qui ne donnera pas de fleurs puisqu'elles ne pouvaient être arrosées mais qui restera un bon souvenir, un dessin par ci, par là pour envoyer aux proches et amis de l'atelier et bien sûr le fameux ménage de printemps qui n'aura jamais été aussi bien fait que cette année.

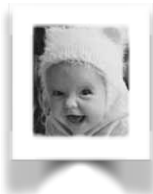
Cadeaux : le passage de mon filleul et de notre fille de cœur qui ont permis une vraie conversation même si c'était depuis la fenêtre de la cuisine et surtout la présence du papa de Florence qui après une quarantaine et un test Covid 19 a pu nous rejoindre quelques jours.

Libération : A partir du 4 mai, la santé de Florence s'étant améliorée, elle est sortie du groupe à risque. Retour de Patricia, sa principale auxiliaire, j'ai pu retravailler en journée, nous pouvons sortir... Cependant, on est loin du retour à la normale puisqu'en raison des directives, elle ne peut actuellement retourner aux ateliers...

Et Florence, dans tout ça me direz-vous ? Pour elle, malgré un recul de son élocution par manque de contacts sociaux et une alerte santé, elle vit allégrement cette pandémie puisque, presque sans mémoire à court terme, chaque jour est pour elle un nouveau jour. Et c'est bien elle, je crois qui nous ramène à l'essentiel : accueillir le présent, le vivre avec le sourire et garder confiance en l'avenir.

Le Faougeois souhaite la bienvenue à:

LEXIE et JILL, filles de Céline GUILLOD et Rémy KAUFMANN nées le 6 juin 2020
et à KANIYA, fille de Roxane BERNEY et Jean SYLVESTER née 9 juin 2020

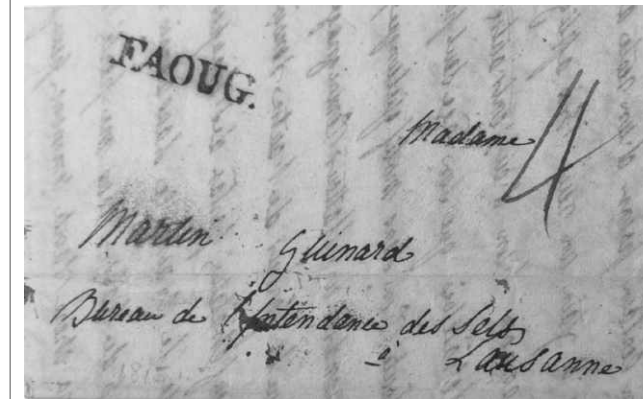


Jadis

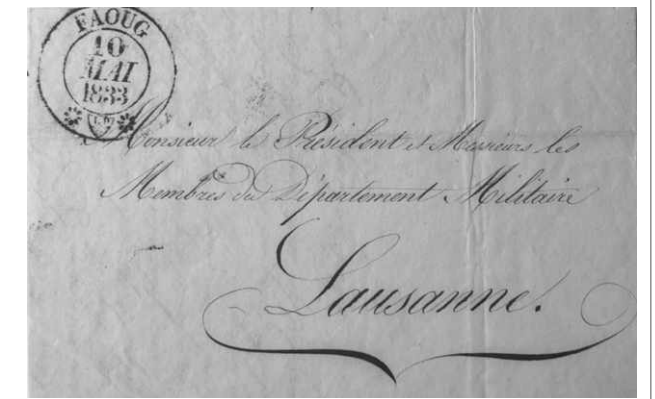
Les trésors à César

Quand on lui rend visite on ne sait jamais ce qu'on va découvrir et la semaine passée il nous a fait faire un petit voyage à travers le temps et à travers la poste.

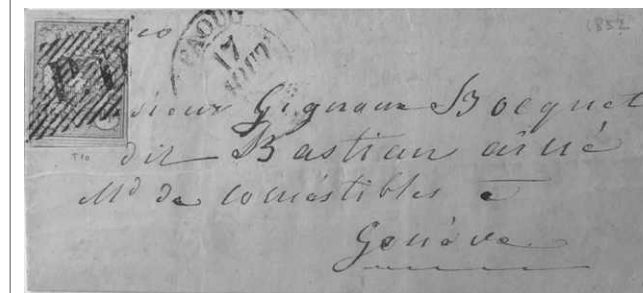
Ci-dessous les cachets de la poste tous oblitérés à Faoug



1813-1833, Linéaire, FAOUG, elzevir, noir



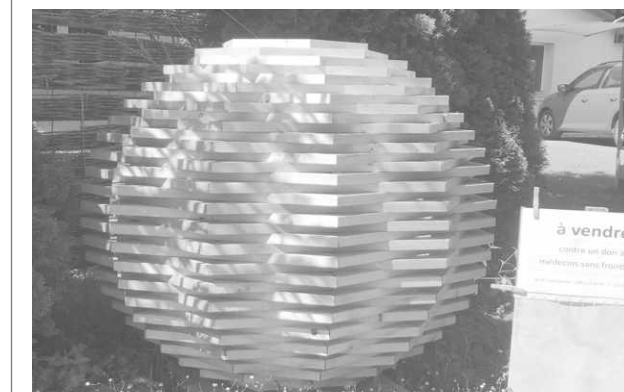
1833-1850 Grand cachet rond diam. 29mm écusson & étoiles noirs



Ci-dessus: 1833-1845 PP avec entourage, noir



Ci-contre: 1845 Chargé avec entourage noir



Sculpture

Sculpture inédite de Doris & Roland Ledergerber, Champ-du-Pâquier 7. Nous l'avons construite pendant le lockdown. Nous voulons donner cet objet de décoration contre un don pour l'organisation Médecins sans frontières.



Humour

Le Faougeois, un journal qui se dévore!
Hello, pëtit clin d'oeil pour le journal: mon lapin Pinou me pique mon Faougeois...
Martine Rumo Chardonnens

Communication municipale

Plus que jamais actuelle: l'eau !

La dernière campagne d'analyses, au niveau de toute la Suisse, a mis en lumière un grand nombre de captages touchés par les résidus de produits phytosanitaires.

Par conséquent, nos espoirs de trouver de l'eau auprès des communes voisines s'en trouvent considérablement réduits. Elles aussi ont dû renoncer à certaines de leurs sources et partout, les autorités doivent composer avec une population qui a pris l'habitude d'utiliser l'eau du réseau pour toutes sortes d'usages.

Certains de ces usages ne nécessitent pas que l'eau soit potable. Aussi, la municipalité souhaite sensibiliser ses habitants à la possibilité d'utiliser l'eau de pluie.

Afin d'établir un bilan des habitudes, des besoins et des possibilités dans notre commune, nous avons préparé un questionnaire. Celui-ci sera envoyé courant août, aux mêmes adresses que pour les relevés des compteurs d'eau.

Un grand MERCI par avance de prendre un petit moment pour remplir et nous retourner ce questionnaire !

Dans cette attente, nous vous souhaitons un bel été !

Votre municipalité



Tout Faoug vue du ciel



Photo 2020 Guillaume Kaufmann

Le Faougeois a le plaisir d'honorer ses 10 élèves fraîchement sortis de l'école obligatoire :

GABRIEL Poceiro, JULIE Brechbühl, KEVIN Schmidt, KIM Niederhauser, NOLAN Thévoz, LUCA Brechbühl, MALENA Baltayan, MARVIN Bugmann, MATTHIEU Furter, ROBIN Wolff

Avec la phrase de leur directeur : « vous êtes l'avenir de cette humanité » ... et on rajoute : bientôt citoyens de notre commune !

Félicitations à chacun pour le chemin parcouru et bon vent pour la suite.

Trucs et astuces



Nettoyage des vitres

Essayons de remplacer les détergents industriels par un produit maison.

Nettoyage Standard

Eau tiède essuyée avec du papier journal. Un chiffon doux ou un T-shirt élimé font aussi l'affaire et n'épluchent pas sur une grande surface. Contrairement au papier ménage, ça se lave et ça se réutilise.

Nettoyage Intensif

500 ml d'eau tiède
60 ml de vinaigre blanc
60 ml d'alcool à brûler
1 cs de maïzena (facultatif)

Préparation

Verser dans un flacon secouer, c'est prêt.

Verdict

A l'oeil nu l'eau claire est aussi efficace et plus économique. Mais la décoction maison a donné de meilleurs résultats sur des projections de graisse de fenêtres de cuisine, proche du piano de cuisson.
Source FRC

Coussin de noyaux de cerises

Les coussins de noyaux de cerises sont non seulement agréables pour se réchauffer en hiver, la chaleur qu'ils diffusent est aussi bénéfique en cas de maux de ventre ou de tension dans la nuque.

Froid le coussin de noyaux de cerises peut être utilisé à la place de compresses froides et est utile en cas de foulures ou contre les yeux fatigués.

1. Laver soigneusement les noyaux et les laisser sécher
2. Découper deux morceaux égaux dans un vieux tissu, selon la forme du coussin différente variantes sont possibles. Prévoir un bord d'env. 1,5cm pour la couture
3. Poser les morceaux de tissu l'un contre l'autre, à l'envers et les coudre sur trois bord
4. Retourner le coussin à l'endroit et le remplir avec les noyaux
5. Pour terminer coudre le dernier bord pour fermer le coussin

Selon l'utilisation souhaitée chauffer le coussin au four 10-15 min. ou le laisser refroidir au congélateur pendant quelques heures.

Source Journal Lidl

Solution N°7

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	R	E	S	T	A	U	R	A	N	T
II	E	T	O	U	R	D	I	U	E	
III	F	O	I	E	S		C	H	E	R
IV	E	I	R	E		O	H	E	R	
V	C	L	E	S		M	E	L	B	A
VI	T	E	E	F			E	U	S	
VII	O		S	A	R	D	I	N	E	S
VIII	I	V		D	I	A	N	E	E	
IX	R	I	S	O	T	T	O	V		
X	E	N	A		S	E	X	U	E	L

Piéger les moucheron qui tournent autour de nos corbeilles de fruits

Ingrédients

3 cs de vinaigre balsamique ou de cidre

1 cc de liquide vaisselle (au citron c'est idéal)

1 bouteille en plastique

Méthode

Découper la partie supérieur de la bouteille et retourner la tête vers le bas dans le but de créer un entonnoir dont les moucheron ressortent avec peine. Mélanger le vinaigre et le liquide vaisselle dans un récipient. Placer le piège dans la cuisine et remplacer régulièrement

Verdict

Résultat efficace: attirés par le mélange acide et sucré, les moucheron finissent prisonniers. Se contenter de verser le mélange dans un verre se révèle beaucoup moins efficace.

Source FRC

Réponse au Concours n°7 C'est le conducteur 2 qui doit accorder la priorité au sens inverse!

Le signal Stop et cédez-le-passage n'ont aucune différence de valeur. Seul le comportement change le sens où il est obligatoire de s'arrêter au Stop. (Loi fédérale sur la circulation routière 1958)

Concours n°8 Combien y-a-t-il de fontaines communales dans le village?



Réponse: _____

Nom Prénom: _____

Adresse: _____

Jeunesse active

Fête de jeunesse inédite

Chaque dernier week-end de juillet, c'est la tradition, la société de jeunesse remplit la plage de stands, de cantines et autres bars pour la fameuse fête de jeunesse. Malheureusement, le Covid est passé par là et a forcé les jeunes à trouver une alternative. Qu'à cela ne tienne, motivés et volontaires, les membres de la société ont trouvé un moyen ingénieux pour condenser les festivités en une journée.

La place du collège a donc reçu les Faougeois lors du week-end du 25-26 juillet, en commençant par le brunch du samedi matin. Gantés et masqués, les jeunes ont servi un déjeuner complet aux villageois. Ils ont ensuite mis en place plusieurs activités pour petits et grands, afin de donner vie à cette journée : Swissskubb, slackline ou fléchettes pour les courageux d'humeur sportive, tandis que les musiciens dans l'âme pouvaient s'essayer à jouer quelques morceaux avec les instruments mis à disposition. Le soir, c'est plus d'une centaine de villageois qui ont profité du souper préparé par la jeunesse, avant de terminer la soirée au son de la musique blues...

Cette fête de jeunesse particulière a aussi été l'occasion de redonner vie à une tradition oubliée : en effet, le dimanche matin, les jeunes ont fait le tour du village pour offrir un verre de l'amitié aux habitants, accompagnés par la musique de la fanfare. Les villageois ont été enthousiasmés par la solution trouvée par les jeunes, de quoi récompenser leur travail et leur détermination.

Raphaël Cornaz

NDLR c'était le meilleur festival de l'année, Bravo les jeunes!



Les déglings du congé

Nous sommes six amis: Luca, Marvin, Mathieu, Nolan, Julie et Soline ayant terminé l'école obligatoire cette année et avec chacun des projets différents pour les années à suivre. Nous avons décidé de créer ce projet de stand sur la plage pour, dans un premier temps, dynamiser l'endroit où manquait un lieu où l'on peut se désaltérer et manger une glace - ainsi que profiter des derniers instants que nous pouvons passer ensemble, avant de partir dans différentes directions.

Les horaires du stand peuvent varier selon la météo. En cas de mauvais temps nous n'ouvrons pas le stand. La semaine, ouvert de 12 à 19 heures. Pour le week-end, nous ouvrons dès 11 h et fermons à 19 h, mais nous pouvons adapter en fonction de la clientèle et rester ouvert jusqu'à 20 h.

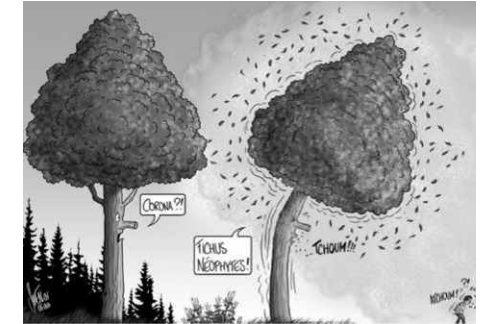
A partir du 10 août, nous n'allons plus ouvrir tous les jours car certains d'entre nous partiront en apprentissage ou autre. Ce sera la période où l'on vide les stocks.



Terre et nature

Les déchets de jardin, une plaie pour la forêt

Bien des propriétaires ignorent cependant à quel point certaines plantes exotiques présentent un grave danger. Elles débordent facilement au-delà de la clôture du jardin et mettent en péril de précieuses espèces indigènes. Elles peuvent aussi être porteuses de maladies et de parasites. Lorsque ces espèces importées - on les appelle des « néophytes » - sont introduites dans les bois avec des déchets de jardin, c'est une catastrophe. Une fois dans la nature, elles deviennent difficiles, voire impossibles à éradiquer. Les néophytes se comportent en forêt comme des éléphants dans un magasin de porcelaine. Hors de tout contrôle, elles envahissent l'espace et font de l'ombre aux autres plantes, en particulier aux arbrisseaux indigènes, qui sont les futurs « grands arbres » de nos forêts de demain.



C'est pourquoi les déchets de jardin n'ont pas leur place en forêt. Jamais !

Même si les déchets de taille de la haie ressemblent aux branchages laissés par des bûcherons, même si ce ne sont pas des néophytes mais des restes de tonte ou le vieux géranium du balcon. Ces déchets verts mettent aussi la santé de la forêt en danger ; ils contiennent des résidus d'engrais, des micro-organismes comme des virus, des bactéries, des champignons nuisibles. Le dépôt de déchets verts en forêt est donc interdit par la loi sur la protection de l'environnement. Et c'est punissable. Soyez responsables, débarrassez vos déchets verts consciencieusement, comme des professionnels !



Répandez un couvert végétal aux pieds de vos plantations,

elles vous en seront reconnaissantes ! Paille, feuilles mortes, pelouse, écorce de pin ou sciure. Qu'importe, le but est le même : créer sur le sol un tapis qui va retenir la fraîcheur et l'humidité, conserver le sol souple et empêcher le développement de plantes concurrentes. Les arrosages s'en verront donc réduits d'autant... et les apports d'engrais aussi, puisque cette matière va se décomposer, offrant peu à peu à vos cultures un apport organique non négligeable.

Cultures et irrigation

Suite aux interventions au conseil communal du 16 juin 20 nous avons reçu un extrait d'une interview de Andréas Keiser qui enseigne la production et la sélection végétale à la haute école des sciences agronomique, forestière et alimentaire.

Est-il vrai que le château d'eau qu'est la Suisse est en train de s'assécher ?

« Non selon les « scénarios climatiques CH 2018 » publié par la Confédération, les précipitations annuelles totales en Suisse ne diminueront pas de manière significative. Dans notre pays, même les années les plus sèches, les précipitations annuelles restent à un niveau plus élevé que dans bien des régions de grandes cultures d'Europe qui doivent se contenter de 500mm de pluie. C'est le changement dans la répartition au cours de l'année qui devient un problème. Des projections laissent prévoir qu'il y aura plus de précipitations en hiver, moins au printemps et en été. D'autre part, les extrêmes, c'est-à-dire les épisodes de sécheresse critique ou de fortes précipitations, vont se multiplier. »

La consommation d'eau pour l'irrigation subit de plus en plus le feu des critiques. En Suisse, combien d'eau est consacrée à irriguer les cultures ?

« Dans notre pays, 10% environ de la consommation d'eau est imputable à l'agriculture, comparée à l'échelle mondiale, où près de 70 % de l'eau y est consacrée. »

Dans l'article Andreas Keiser propose un certain nombre de mesures pour une irrigation responsable.

Et si ces mesures ne suffisent pas et que l'eau manque pour irriguer ?

Dans la région de la Broye, dont les sols sont bien adaptés à la production de pommes de terre, les prélèvements conduisent à des conflits d'intérêts de plus en plus fréquents. En période de sécheresse, ces pompages sont très tôt restreints... Reste que renoncer à cultiver des pommes de terre dans la Broye et augmenter les importations en provenance de pays lointains, où l'élément liquide est souvent une denrée encore plus rare, n'est pas la meilleure alternative...

Si cet article signé Ruedi Burkhalter vous intéresse vous pouvez le lire en entier dans le journal « Technique agricole » juin-juillet 2020